

fortifièrent sur les montagnes inaccessibles; souvent ils descendaient dans la plaine en commettant toutes sortes de rapines et de dévastations, détruisant les moissons et les cultures; ils arrivèrent même à battre l'armée romaine. Antiochus, alors roi de Cilicie, parvint à saisir par ruse Trosophore qui fut condamné à mort, ce qui mit fin à l'insurrection. Au roi Antiochus succéda Polémon qui se maria avec Bérénice, veuve d'Hérode, devant lequel fut jugé l'apôtre Saint Paul. Il se convertit à la religion de cette femme, mais une fois que celle-ci l'eut abandonné, il retourna au culte des idoles.

Sous la domination romaine, la Cilicie goûta assez longtemps un certain repos qui dura jusqu'à l'année 117, année où l'empereur Trajan, de retour d'une expédition contre les Arméniens et les Parthes, mourut dans la ville de Sélinounte. C'est à la mort de ce prince que cette ville changea son nom contre celui de Trajanopolis. Son successeur, l'empereur Adrien, dans la visite qu'il fit dans les provinces de l'empire, aura probablement passé dans la Cilicie, car on trouve des monnaies et des inscriptions des différentes villes qui les lui ont offertes. Vers la fin du II<sup>e</sup> siècle, l'année 194, l'empereur Sévère battit et défit dans un grand combat l'armée de Niger, son adversaire, le tua avec vingt mille de ses guerriers, dans la plaine renommée d'Issus, où beaucoup de sanglantes et de terribles batailles furent livrées, avant et après celle que nous venons de nommer, et même par les Arméniens comme nous le verrons dans la suite. Profitant des circonstances et des troubles qui semaient la discorde parmi les empereurs de Rome, après la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, Sapor I<sup>er</sup>, roi de Perse, envahit la Cilicie et conduisit plusieurs de ces habitants comme esclaves dans son royaume. Après lui, Odénath, roi de Palmyre, et sa femme, la célèbre Zénobie, s'érigèrent en maîtres du pays pour quelque temps; mais survint l'empereur Aurélien qui battit les usurpateurs et conquit le pays en 275. Quelques années après, l'empereur Probe chassa Florian de la Cilicie et fit son entrée triomphale dans Tarsus. Pendant les dernières années de l'empereur Dioclétien, ses deux collègues dans l'autorité impériale, Maximien et Licinien se disputèrent le pouvoir et finirent par recourir aux armes qui favorisèrent le dernier. Durant la domination de ces deux tyrans beaucoup de chrétiens de la Cilicie furent persécutés par les cruels gouverneurs, et nombre d'entre eux obtinrent la palme du martyre: ainsi Claude, et les deux frères Aster et Névon, en 285; Vonipace, le *procureur* de la dame Aglaë, en 307; Zénob, évêque d'Ayas